

pas assez bien, et souvent aussi elle nous apprend des choses tout à fait neuves. Ainsi, par exemple, si je continuais à discuter avec M. D., ce qui est pourtant bien improbable, je finisrais peut-être par apprendre que les Anglais ont le verbe *to loaf, paresser*. Jusqu'aujourd'hui, j'ai eu beau rappeler et fouiller mes souvenirs de lectures et de conversations anglaises, consulter de fines langues anglaises, feuilleter et refeuilleter des dictionnaires anglais-français et français-anglais, je n'ai pas encore dépassé la conviction, ou mieux le soupçon très fort que c'est le verbe *to loaf* qu'on voit là. La prononciation fait pourtant difficulté. En effet, quiconque sait épeler l'anglais connaît le son *ou* long de son double *o* — *hoof, proof, roof, book, cook, fool, soon*, etc. Dans tous les cas, *to loaf* correspond exactement à notre français *lofer*, au propre et au figuré.

Mais, où monsieur a-t-il donc trouvé que j'aie jamais donné à *lofer* le sens d'*arriver*? La botte que j'ai poussée à son anglais *loafer* — beaucoup plus vieux que M. Rinfret — l'a-t-elle piqué lui-même au point de lui ôter le sens de la vue, ou de produire une aussi grande révolution dans sa manière de lire? Ou n'a-t-il pas tout simplement écrit cela pour nous donner une idée juste de ce que c'est qu'un impair? En vérité, il n'aurait pas manqué son coup.

Quoi qu'il en soit, je rappelle, lettre pour lettre, le sens que j'ai donné à *lofer*, en parfaite communion avec tous les dictionnaires: « Gouverner du côté où pousse le vent, » ce qui veut dire fermer, ou au moins diminuer l'angle que la quille fait avec la ligne de vent, et partant, se rapprocher plus ou moins du vent arrière. Et c'est aussi en tout point le sens de l'anglais *to loaf*. Cependant, dans la pratique, c'est toujours *luff* que le marin anglais crie à son timonier, cette forme du mot étant plus brève et plus sonore.

Au reste, que *to loaf*, au figuré, signifie *paresser* dans certains cas, j'y suis de tout cœur. Mais aussi, dans d'autres cas, il signifie « se laisser emporter par la colère, » tout comme notre *lofer*. Et nous autres, qui n'avons pas le mignon *loafer* dans la manche, nous trouvons déraisonnable d'accuser nos ouvriers d'estropier inutilement un mot anglais pour l'amener à ressembler à un mot français qu'ils ont sous la main, au lieu de se servir tout simplement de ce français lui-même.